

**JE DIRAI
QU'IL EST TROP TARD
QUAND JE SERAI MORT.E**

Anne Lefèvre II Le Vent des Signes



LE VENT DES SIGNES
ESPACE [PROCESS & PERFORMANCES]



JE DIRAI QU'IL EST TROP TARD QUAND JE SERAI MORT.E | EXTRAIT

On dirait qu'on en serait au tout début. Qu'on chercherait un espace. Qu'on aurait des intuitions d'espace, de matières, de vertiges et de fêtes.

On dirait qu'on chercherait un espace plastique où déployer l'intime et le collectif, un espace de frottement des dires et des corps où incertain rime avec envol et pas avec ravage.

On dirait que dans ces récits des uns et des autres c'est notre *en-commun d'humanité*, notre *humanité commune* qu'on traque.

Anne Lefèvre

JE DIRAI QU'IL EST TROP TARD QUAND JE SERAI MORT.E | LIENS VIDÉO

JE DIRAI QU'IL EST TROP TARD QUAND JE SERAI MORT[E] #4
<https://vimeo.com/149506922>

JE DIRAI QU'IL EST TROP TARD QUAND JE SERAI MORT[E] #3
<https://vimeo.com/149505159>

JE DIRAI QU'IL EST TROP TARD QUAND JE SERAI MORT.E

Objet plastique et performatif *Je dirai qu'il est trop tard quand je serai mort.e* d'Anne Lefèvre extirpe, distille et précipite des peintures de vies, des chemins croisés. Un prisme de points de vue façon dripping multicolore composés de vidéos, dire, actions, chants, danse. Des fils poétiques tendus en permanence et sans relâche vers l'autre, objectif ré-enchantement du quotidien.

De l'utilisation du conditionnel...

On dirait que.

Le conditionnel. Ce temps formidable qui ouvre à tout. Ce jeu que nous avons tous pratiqué dès la plus petite enfance. *On dirait que...* Temps de l'acceptation de l'hypothèse comme réalité, *hypothèse qui est évidemment, on le sait tous, la vérité...* On dirait enfin qu'on dirait la vérité.

On dirait que le point de départ a été une série de collectes de matériaux bruts et d'interviews vidéo autour de la question faussement naïve « *Si c'était possible d'un coup de baguette magique, ce serait quoi ton rêve pour un autre monde, aujourd'hui?* ». Avec pour objectif de dégager le méta récit qui se niche dans le récit original, pour aller du singulier à l'universel. Traquer notre en-commun d'humanité, notre humanité commune.

Le dispositif scénique ? *On dirait qu'on chercherait un espace plastique où déployer l'intime et le collectif.*

Un plateau constitué d'espaces-oasis qui englobent pareillement spectateurs, acteurs, danseurs et vidéastes, stimulent le désir et l'imaginaire, font la part belle au rêve, aux traversées, au proche et au lointain, au présent à inventer. Ici, des parois et sols drapés abondamment de polyane transparent, là des murs et des sols bruts invitent au déplacement des regards et des perceptions. Paroles et actes fusent de toutes parts, sollicitent nos sens tous azimuts. Porosité des frontières entre réel et virtuel pour autant de surgissements dialectiques et poétiques. Exaltation d'être ensemble dans un espace privilégié, magique, ce lieu du jeu où *on dirait que...* Tu te souviens quand tu étais enfant ?



LA PRESSE II Extraits

On en sort revigoré, rerespirant. De création en création, de gravats (ici) en interpellations (là), Anne Lefèvre poursuit son exploration du plateau dans la direction de l'Autre, sans sacrifier aucunement aux dimensions sociopolitique ou réaliste. De plus en plus, elle s'entoure, et c'est toujours une sacrée équipée pour ses complices et son public : sa ferveur se fait leur, leur ferveur se fait nôtre.

Manon Ona, Le Clou dans la planche

Le sujet tourne autour de «notre commune humanité». L'écriture est nerveuse, pleine de ruptures de ton, de néologismes; fouguese, jubilatoire, poétique.

Annie Hennequin/La Dépêche du Midi/Toulouse

Et puisqu'il semblerait que nous soyons dans l'impuissance politique de rêver un autre monde possible, tâchons d'être dans une puissance poétique capable de l'imaginer, de l'écrire de le mettre en œuvre. Histoire de se rappeler que nous avons le choix. C'est ce à quoi nous invite ce spectacle... Un poème visuel et performatif multicolore « traquant notre en-commun d'humanité » et invitant le spectateur lui aussi au geste poétique. **Sarah Authesserre/ Intramuros, sept 16**

Les mots tissés, l'espace recouvert de films, les objets sonores, les acteurs, tout est doté d'une plasticité, autrement dit d'un pouvoir de transformation. Le tout accueille l'inattendu, fer de lance de la performance, par le prisme duquel Anne Lefèvre se voue à remodeler une fois de plus, les réalités quotidiennes.

William Deslandes/Le Brigadier, Sept 16

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Conception, texte et mise en jeu

Anne Lefèvre

Collaboration à l'écriture

Philippe Motta

Collaboration à l'écriture de plateau

Marcel Carlou

Assistante

Audrey Gary

Acteurs

Sébastien Bouzin

Alain Chaix

Anne Lefèvre

Fabien Gautier (jeu - danse - musique)

Vidéos

Fabien Daguerre - Alain Chaix

Montage vidéo Fabien Daguerre - Anne Lefèvre

Alain Chaix

Technique

Pierre Comte, René Sioutat

Création Lumière

René Stinville assisté de Pierre Comte

Diffusion

Louis Gry

Crédits photos

Fabien Le Priault

ANNE LEFÈVRE

Metteuse en scène, actrice, auteure
Directrice du Théâtre Le Vent des Signes

Anne Lefèvre a quelque chose de Brigitte Fontaine. Un en g a g e m e n t insaisissable qui rend les femmes libres. Sensible, volubile, intense, généreuse, Anne Lefèvre ne prend pas le micro pour chanter mais pour parler de nous. De nos craintes, de nos doutes, de nos espoirs secrets ou encore de notre volonté enfouie de changer le monde, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie...

Jean-Luc Martinez
La Dépêche du Midi /Toulouse

A 29 ans, elle vérifie qu'elle doit être comédienne, ce métier qui l'interroge depuis toujours. Reçue au Conservatoire de Bordeaux, elle rencontre son premier maître : Gérard Laurent. Œil laser. Accompagnateur de choix.

A Paris, ses deux maîtres suivants Melinda Mariass et Blanche Salant ont cette même exigence, efficace cadeau d'accompagnement vers l'unique de soi et la responsabilité. Trois maîtres convaincus que ces métiers d'art procèdent de 5% de talent et de 95% de transpiration.

Son parcours de théâtre est fondé sur une *intranquillité* foncière : ce monde, comment y participer sans y rajouter de l'abîme ? Comment générer de la construction en lieu et place de la déconstruction ?

Deux fois Coup de pouce au Off à Avignon, elle tourne sur le territoire français puis fonde, à Toulouse, *Le Vent des Signes*, lieu de fabrique où se croisent des artistes soucieux d'interroger le monde d'aujourd'hui à travers des formes contemporaines hybrides et performatives.

Maîtres-mots à son écriture et à ses mises en œuvre : libre arbitre et responsabilité individuelle. Convocation du vivant.

Le Théâtre Le Vent des Signes est conventionné par la Ville de Toulouse depuis 2011.



ALAIN CHAIX

**Vidéaste, technicien en arts numériques
Concepteur de dispositifs interactifs**

C'est un qui farfouille, solutionne. C'est un à la capacité intacte à l'émerveillement.

Formé au montage et à la post-production à l'orée de la révolution numérique, il a toujours été au fait de l'évolution des outils vidéos et de leurs usages au sein de diverses disciplines artistiques.

Il s'est rapproché du spectacle vivant à travers, d'une part des projets convoquant les arts de la scène dans le film, et d'autre part des expérimentations intégrant la création cinématographique dans une dimension spectaculaire. Ce rapprochement s'est confirmé avec la maîtrise d'outils de traitement de l'image adaptés à la temporalité du spectacle, l'amenant à collaborer avec des metteurs en scène pour imaginer des scénographies vidéos.

Plus récemment il a été formé à des langages de programmation visuelle lui permettant de concevoir et mettre en oeuvre des installations vidéos interactives pour des festivals ou des musées, avec la place du spectateur comme questionnement récurrent.

AUDREY GARY

Assistante

C'est une qui veille, nourrit, danse et éclaire.

De 2012 à 2016, elle est assistante pour Agathe Mélinand *Erik Satie Mémoires d'un amnésique*, Théâtre National de Toulouse; Olivier Jeannelle *Nunzio*, de Spiro Scimone, Théâtre Sorano (Toulouse); Laurent Pelly (en remplacement) pour *Macbeth* et *Sindbad le marin* de Agathe Mélinand, Théâtre National de Toulouse; Anne Lefèvre, *Pour Rire... pour passer le temps* de Sylvain Levey, Théâtre le Vent des Signes, Théâtre Sorano (Toulouse).

Études universitaires Master 2 recherche Arts du Spectacle et Médias. « La mémoire dans le théâtre de la Révolution Française ». Direction Arnaud Rykner. Mention Bien. Master 1 recherche Arts du Spectacle et Médias. « L'utilisation de l'histoire nationale dans le théâtre du XVIIIe siècle ». Direction Renaud Bret-Vitoz. Mention Bien. DEA en Histoire de l'Art Contemporain. « La réutilisation du patrimoine bâti pour l'art contemporain ». Direction Luce Barlangue. Mention assez Bien.

Elle se forme à l'art de l'acteur et de la danse contemporaine auprès de Simon Abkarian, Lilo Baur, la compagnie Maguy Marin, Sharon Fridman, Nina Dipla ainsi que de nombreux intervenants du CDC Toulouse Midi-Pyrénées.

FABIEN GAUTIER

Danseur Acteur Musicien

C'est un subtil et un généreux. Un inventif et un attentif.

Né à Nantes en 1991. Après un BAC Arts Appliqués, il se met au théâtre et à la danse. Vient alors un intérêt certain pour le corps dans toutes ses possibilités expressives. Il suit une licence Arts du Spectacle Théâtre à Montpellier pendant laquelle il se forme à la danse contemporaine au CRR (Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier). De 2014 à 2016, il suit la formation Extensions du CDC de Toulouse. Lors de stages ou création, il travaille, entre autres, avec Patrice Barthès, Daniel Linehan, Marta Izquierdo, Jeanne Candel,

SÉBASTIEN BOUZIN

Comédien

C'est un ovni, un furieux, un tendre, un qui aime.

De 1998 à 2016, il joue dans 8 mises en scène de Anne Lefèvre : *Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey, *KRISIS*, création théâtre et danse, B.O.N.J.O.U.R, *Le Bouc*, de Fassbinder, *Capsule*, *Mensonge et Grand Huit*, d'après Les Sursitaires d'Elias Canetti, *Casimir et Caroline* d'Odon Von Horvath, *Une Envie de Tuer sur le Bout de la Langue*, de Xavier Durringer.

Et dans 7 mises en scène de Didier Carette : *Le Bourgeois Gentilhomme* Molière, *Dog's Opéra*, d'après l'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht), *Les Banquets du Sorano*, *La Nonna* de Roberto Cossa, *Cabaret*, *L'arche de Noé* d'après Les Contes du Chat Perché, *L'illusion* d'après L'illusion Comique de Corneille, *Les Épousailles* d'après Le Mariage de Gogol.



JE DIRAI QU'IL EST TROP TARD QUAND JE SERAI MORT.E

Production Théâtre Le Vent des Signes

ACCUEILS EN RÉSIDENCE

La Fabrique-CIAM / Université Toulouse - Jean Jaurès
15 au 25 Juin 2015
Théâtre Le Vent des Signes
23 nov au 4 déc 2015 // 29 Août- 26 Sept 2016

AIDE A LA CRÉATION

DRAC Occitanie
Ville de Toulouse
Conseil Régional Occitanie
Conseil Départemental de la Haute-Garonne
SPEDIDAM

CRÉATION

27, 28, 29, 30 SEPT, 1^{er} OCT 2016
Théâtre Le Vent des Signes (Toulouse)

DATES TOURNÉE 2017

5, 6, 7 oct > Centre Culturel Alban Minville
(Toulouse)
13 oct > Théâtre Le Périscope (Nîmes)



CONTACT

Anne Lefèvre

6, impasse Varsovie 31300 - Toulouse

06 08 33 57 47

contact@leventdessignes.com

www.leventdessignes.com

M° Ligne A/ St-Cyprien République



Le Théâtre Le Vent des Signes

Situé dans le quartier Saint-Cyprien de Toulouse, le Théâtre le Vent des Signes, scène conventionnée par la Ville de Toulouse depuis 2011, est un espace intermédiaire atypique, un lieu incubateur dynamique où prendre du recul, repousser les limites, élargir les horizons.

De surgissements poétiques en paysages singuliers, une invitation à imaginer de nouveaux espaces d'existences possibles.



Théâtre Le Vent des Signes 6, impasse Varsovie - 31300 - Toulouse 7

06 08 33 57 47 contact@leventdessignes.com - www.leventdessignes.com

Siret 39316355500039 NAF 9001Z Licences 1-1044641 2-1044642 3-1044643